

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet à l'ALM Evreux demain

Evreux prêt avant « l'Eure »

Pour cette ultime journée de la phase aller et ce dernier rendez-vous de 1995, Cholet se rend à Evreux demain. Un déplacement qu'il convient d'aborder avec la plus grande méfiance, les Ebroïciens réalisant un parcours bien au-delà de toutes les prévisions.

ANGERS. – Vainqueur de la saison régulière mais éliminée en quarts de finale de play-off, l'ALM Evreux avait néanmoins réussi son objectif, l'accession en Pro A.

Présentée en septembre dernier comme le « petit poucet » de l'élite, l'équipe normande était promise à faire, c'était sûr, l'ascenseur. « Avec un entraîneur qui n'avait jamais officié au plus haut niveau, avec des Ricains de Pro B, avec des seconds couteaux de Pro A, tout le monde nous voyait finir derniers, remarque Benoist Burguet, le coach heureux de l'ALM. Aujourd'hui, sans pour autant que l'on ait une revanche à prendre, on montre simplement que l'on est là. »

Et bien là serait-on tenté d'ajouter, les Ebroïciens occupant une brillante 8^e place, avec autant de victoires (7) que de revers. Et pas seulement des succès à l'emporte-pièce, demandez aux Bisontins et Strasbourgeois, dernières victimes en date de l'enthousiasme ébroïcien, dans leur salle qui plus est, ce qu'ils en pensent. Sans oublier qu'Evreux a tenu la dragée haute à Limoges, ni plus ni moins.

Peur de personne

« Même le début de saison aurait dû nous voir réaliser de meilleurs résultats, continue Benoist Burguet. Mais notre préparation a été tronquée par un accident de car (NDLR : on se souvient en effet qu'un minicar transportant plusieurs joueurs ébroïciens, dont les

deux Américains, avait eu un accident à Sablé). Hormis Pau, où Muresan nous a empêchés littéralement de jouer, nous étions déjà dans le coup devant Dijon (défaite d'un point à la dernière seconde) ou à Villeurbanne pour l'ouverture (moins 4 à 3' du terme). Et puis, il y a eu cette victoire devant Levallois et surtout celle à Nancy. »

Deux performances suivies d'un exploit avec la défaite infligée au champion de France en titre (88-85). La machine normande était lancée, et pas grand-chose ne semblait dès lors pouvoir l'arrêter.

Avec deux Américains, so-disant de Pro B, mais démontrant moult qualités au niveau supérieur (James Banks, 3^e marqueur et Claude Williams, 6^e rebondeur), l'ALM compte aussi sur un réservoir de jeunes impressionnant. Le meilleur exemple, David Frigout, aux portes de l'équipe de France, après être revenu à l'intersaison de la Californie et Fullerton !

Mais Jean-Marc Kraïdy, s'il se concentre suffisamment sur son sujet, Laurent Sénéchal ou Eric Fleury ont également des qualités à faire valoir.

« D'ailleurs, c'est au niveau des Français que se jouera ce dernier match avant la trêve, continue encore le coach normand. Parce que Williams-Neal et Banks-Parks, je pense que cela s'annulera. »

« Le plus jeune contre le plus vieux »

Même si l'ALM n'a peur de rien, elle craint malgré tout Pitch Cholet. « On ne regarde



Eric Fleury a retrouvé cette saison les commandes d'Evreux après plusieurs saisons d'absence

pas le classement, simplement l'équipe sur le papier. Et Cholet, eh bien, ils disposent d'Ostrowski, de Demory... Ce n'est pas rien tout de même ! »

Quant à la périostite de Patrick Zamour, l'entorse de Frigout, économisé en Alsace, tout devrait être rentré dans l'ordre pour demain soir. « Même s'il est vrai que les courtes vacances dont nous disposerons après Pitch nous feront le plus grand bien, les garçons, avec l'appui de notre formidable public, feront tout pour glaner ce huitième succès qui serait en fait synonyme de maintien. Huit victoires, c'est ce que j'avais programmé... mais à la fin de la saison ! »

Evreux est par conséquent bien en avance sur son tableau de marche. Avec la confiance qui habite ses rangs, Cholet n'aura certainement pas la par-

tie facile aux portes de la Normandie. « En plus, termine Benoist Burguet totalement décontracté, ce sera le plus jeune coach en activité contre le plus ancien. C'est marrant, non ? »

Nous saurons demain soir, sur le coup de 22 heures, lequel des deux rira le dernier...

Ph. Corbin

Evreux : 4 Kraïdy (2,02m ; 19 ans), 5 Cavellier (1,95m ; 21), 6 Sénéchal (1,95m ; 26), 7 Fleury (1,90m ; 30), 8 Courcier (1,84m ; 27), 9 Zamour (1,90m ; 34), 10 Banks (2,00m ; 32), 11 Frigout (2,06m ; 22), 12 Braun (2,00m ; 19), 15 Williams (2,00m ; 30). Entraîneur : Burguet.

Pro A : Cholet à Evreux, vendredi soir « On nous a sous-estimés »

A ceux qui prédisaient au plus petit budget de la Pro A (13 millions de francs) une intronisation douloureuse dans la cour des « grands », Evreux a répondu de la meilleure façon qui soit. Sur le terrain, sans complexe aucun. Cholet est d'ailleurs attendu de pied ferme vendredi soir dans le chaudron de l'ALM.

CHOLET. — Benoît Burguet est un entraîneur comblé. Le plus jeune entraîneur de Pro A, faut-il le rappeler (il a 29 ans). Lui qui n'avait aucune expérience à ce niveau, ni même coaché une équipe seniors, a fait taire les mauvaises langues. Quatorze journées ont passé. Evreux a gagné sept matches. « C'était inespéré en début de saison. On tablait sur quatre victoires à Noël, révèle le coach de l'ALM. Le bilan est très positif. D'ailleurs, excepté à Pau-Orthez où on prend 30 points (avec Muresan), on n'a jamais été à la rue. Même contre Limoges et il y a pourtant une classe d'écart entre eux et nous, on tombe avec les honneurs. On a le niveau Pro A. »

Les deux dernières victoires ébroïciennes à l'extérieur, s'il vous plaît (Besançon et Strasbourg) l'ont confirmé. « On nous a beaucoup sous-estimés en disant que nos joueurs français étaient des seconds couteaux, que nos Américains avalent le niveau de la Pro B ou encore que l'entraîneur n'allait pas tenir la route ! C'est la meilleure réponse qu'on pouvait donner. Tous les journaux spécialisés ont fait leur pronostic par rapport au budget. Ce n'est pas une critique. Mais il y a autre chose qui reste toujours vrai dans le sport, c'est le terrain. »

Si Benoît Burguet n'a jamais eu sa langue dans sa poche — tendez l'oreille à un temps mort — il ne verse pas pour autant dans l'autosatisfaction béate et encore moins dans l'irrévérence. « Après Limoges, Cholet est sans doute la meilleure équipe qui soit venue à Evreux. Une équipe qui n'est pas à sa place, c'est certain. Ils sont d'ailleurs passés tout près de l'exploit contre le CSP. Mais si on perd contre Cholet, personne nous en voudra. Ce serait presque normal, non ? Nous n'avons pas

d'Ostrowski. J'ai également des craintes au poste de meneur de jeu. On s'attend à un match dur. »

Battre Cholet serait sympa !

A Strasbourg pourtant, les Ebroïciens ont donné de sérieux gestes d'assurance. Certes les Alsaciens ne sont pas au mieux actuellement. « On a fait un bon match, reconnaît Benoît Burguet. Mais Cholet, c'est une autre peinture. J'ai fait redescendre les gars de leur nuage cette semaine à l'entraînement. Un peu comme l'aurait fait Jean Gall, je crois », sourit l'entraîneur d'Evreux.

Vendredi soir, son équipe aura donc la tête bien sur les épaules et quelque 2 500 supporters (pas spectateurs) derrière elle. « Il y aura une grosse ambiance. La salle sera archicomble. On espère offrir au public une victoire. Il ne nous a pas vus depuis un moment. Or, on sort de deux bons matches à l'extérieur. De toute façon, on ne lâchera pas le match : gagner contre Cholet serait sympa avant Noël ! »

Pascal CHALOPIN.

Derniers dribbles avant l'an neuf

Pour cette dernière étape avant la trêve des confiseurs, Cholet effectue un rude déplacement aux portes de la Normandie. Dans sa salle, Evreux est souvent euphorique, mais les Choletais veulent achever 1995 en beauté. Suspense !

ANGERS. - Le money-time face à Limoges, finalement défavorable aux hommes de Jean Galle, aura au moins prouvé une chose : les Choletais ont oublié leurs déboires de début de saison et retrouvé leur basket.

« Une grosse frustration quand même, avoue Jean Galle. Surtout lorsque l'on voit la faute offensive sur Neal non sifflée à Bonato, juste avant que celui-ci n'adresse la balle de match à Occansey. Si nous avions terminé sur un match nul, vu l'euphorie qui habitait nos rangs avec notre retour in extremis, je suis persuadé que nous aurions vaincu en prolongation. »

Une euphorie, justement, dont il va falloir se méfier dans la petite salle de l'ALM Evreux. L'antre ébroïcienne ne contient peut-être que 2500 places, mais ce public fait partie des plus chauds de France. « Il nous pousse toujours, jusqu'au bout, confirme Benoist Burquet, le coach de l'ALM. Que l'on soit devant au tableau d'affichage ou à la traîne, il est là. »

Ebroïcien sans complexes

Une des caractéristiques d'ailleurs de La Madeleine, justement, c'est y croire jusqu'au coup de sifflet final. De quoi renverser certaines situations pour le moins désespérées, là où beaucoup d'autres auraient tôt fait de renoncer.

« J'ai suffisamment prévenu les joueurs à ce sujet, ajoute le sorcier des Mauges. Il ne faudra pas arriver la fleur au fusil. Evreux n'est pas à cette bonne place par hasard. Ils ne lâchent jamais rien. »

Malgré quelques petits « bobos » en début de semaine - « Valéry s'est fait mal au pied, Lester a reçu un coup sur le genou, et Bruno un autre sur l'arcade, mais à part ça, tout va bien », les Choletais sont fin prêts pour cet ultime combat de l'année. « On part là-bas avec l'envie de gagner, c'est sûr. Même s'il y a un mieux enregistré au niveau des résultats depuis quelque temps, nous avons toujours des ambitions, il faut remonter au classement et

à ce titre, Evreux fait partie des matches à gagner. »

Effectif français plus riche

Où se fera alors la différence ? Peut-être au niveau des Français comme le soulignait hier dans nos colonnes le coach normand. « On peut l'analyser ainsi, admet Jean Galle, mais il n'y a jamais rien d'absolu. Au niveau des joueurs français, il est exact que nous devrions pouvoir faire la différence avec des Ostrowski et Demory par exemple. »

Enfin, comme aime à le répéter Benoist Burquet, l'équipe ébroïcienne évoluera sans pression particulière, son maintien étant déjà quasiment assuré. « Et cela n'est pas forcément un avantage, comme à l'opposé, trop de pression peut nuire au rendement d'une équipe. Pour cette raison également, même si notre situation au classement s'est améliorée, il me faut continuer d'exercer une certaine pression sur mon groupe. »

D'autant qu'il serait dommage de subir un coup d'arrêt avant les vacances. Une période qui, soit-dit en passant, fera le plus grand bien aux joueurs de CB. « Depuis cinq



Bruno Coqueran (à gauche) a effectué son retour devant Middleton et Limoges. Un atout de plus pour CB ! (photo E. Lizambard)

semaines, nous étions sous tension. Limoges était également un match physique et difficile, et, même de courte durée, cette trêve sera la bienvenue. »

Alors, entre la brioche (Pitch) et La Madeleine (ébroïcienne), reste à savoir quelle sera encore la plus croustillante...

Ph. Corbin

Ce soir 20h au Centre Omnisports Evreux : 4 Kraidy, 5 Cavelier, 6 Sénéchal, 7 Fleury, 8 Courcier, 9 Zamour, 10 Banks, 11 Frigout, 12 Braun, 15 Williams. Entraîneur : Burquet. Cholet : 4 Castano, 5 Demory, 6 Delorme, 7 Neal, 8 Jehannin, 9 Ostrowski, 10 Parks, 11 John, 13 Pastrès, 15 Coqueran. Entraîneur : Galle. Arbitres : MM. B. Vauthier et Guisnel. Espoirs à 17h30.

PRO - A

Evreux - Cholet
Limoges - Villeurbanne
Besançon - Levallois
Gravelines - Strasbourg
Pag Racing - Pau-Orthez
Lyon - Nancy
Montpellier - Dijon
Le Mans - Antibes

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	27	14	13	1	151
Limoges	27	14	13	1	218
3 - Villeurbanne	26	14	12	2	116
4 - Antibes	22	14	8	6	9
Pag Racing	22	14	8	6	68
Nancy	22	14	8	6	10
Dijon	22	14	8	6	-22
8 - Montpellier	21	14	7	7	-62
Evreux	21	14	7	7	-6
10 - Levallois	20	14	6	8	6
11 - Cholet	19	14	5	9	-33
12 - Gravelines	18	14	4	10	-111
Besançon	18	14	4	10	-56
Strasbourg	18	14	4	10	-115
15 - Le Mans	17	14	3	11	-72
16 - Lyon	16	14	2	12	-101

Souvenirs, souvenirs...

Pour retrouver trace d'un affrontement entre Evreux et Cholet, besoin est de retourner dans l'armoire aux archives... et aux souvenirs !

En effet, les deux formations face à face ce soir ne se sont pas rencontrées depuis une dizaine d'années en match officiel. La dernière fois, c'était en Nationale 2, juste avant que CB n'entame sa formidable aventure parmi l'élite.

Il y a dix ans déjà...

Remontons donc pratiquement dix ans en arrière, le 26 janvier 1986, lorsque CB reçoit domine Evreux pour le compte de la 15^e journée (106-84). Au terme de cette saison 85-86, CB, alors à la lutte avec Gravelines, rejoindra finalement le plus haut niveau. Patrick Zamour, alors choletais, inscrira 20 points ce soir-là, le meilleur marqueur du match étant un certain Thierry Chevrier. « Si mes souvenirs sont exacts, j'avais dû ins-

crire 32 points. » Quant à Eric Girard, alors aux commandes du jeu choletais, il avoue ne pas trop se remémorer ce moment. « Je me souviens simplement que la salle ébroïcienne était aussi dure à jouer qu'aujourd'hui. Il y avait déjà cet engouement formidable pour le basket. »

La preuve, Cholet s'y était incliné au match aller (27 octobre 1985), de dix points (78-88), le manager normand de l'époque, Didier Salvat, aujourd'hui président de l'ALM, avait alors « trouvé l'équipe choletaise vieillissante ».

Jackson... à la Rigaudeau !

Deux années auparavant, alors que CB effectuait ses premières armes en N2, les deux adversaires s'étaient également rencontrés. L'épisode aller (12 décembre 1983) reste encore dans de nombreuses mémoires. Cholet mené de deux

points, égalisait en effet à l'ultime seconde sur un panier inscrit par Rudy Jackson. Deux points (sur les 30 de son total ce soir-là) qui valaient de l'or. D'autant que Jackson se trouvait loin, très loin du cercle, isolé sur l'aile et tira comme il put. Un de ces derniers shoots à la « desesperado », comme à les réussir Antoine Rigaudeau, et qui permit alors à l'équipe des Mauges de rentrer chez elle avec un nul à la clé.

A l'époque, les prolongations n'étaient pas en vigueur, tout comme d'ailleurs les paniers primés. Sans quoi Cholet se serait même imposé cette fois-ci !

Au retour, Cholet s'était également imposé (110-97). C'était le 15 avril 1984, pour le compte de la dernière journée, La Meillerie était en joie, fêtant le maintien des siens dans cette division.

Mais que de l'eau a coulé sous les ponts depuis...

Echos

Strothers avec Lyon. — A l'essai depuis le début de la semaine, Lamont Strothers (1,95m ; 27 ans) a finalement convaincu Lionel Pralong, l'ex-assistant de Yannick Le Manach, lui-même arrêté 3 mois pour raisons de santé. Strothers, qui succède à Jaren Jackson, sera par conséquent aligné devant Nancy ce soir, aux côtés de James Bryson. C'est le 8^e joueur US à porter les couleurs de Jet cette saison, après Norris Bell (5 matches), Michael McDonald (5), Michael Young (3), Kenny Williams (3), Bryan Collins (1), Jaren Jackson (5) et James Bryson (5, série en cours).

Johnson incertain. — Avant un difficile déplacement à Montpellier, le Dijonnais Dave Johnson est incertain. Côté héraultais, Winston Crite pourrait faire un retour anticipé, en lieu et place d'un Michael Kennedy loin de donner satisfaction depuis son arrivée sur les bords de la Méditerranée.

Pro A : ALM Évreux - Cholet

Dans l'enfer normand

La route d'Évreux, Cholet Basket n'a pas souvent eu l'occasion de l'emprunter ces dernières années. En vérité, il faut remonter à la saison 1985-1986 pour retrouver trace d'un match ALM - CB. Pour l'anecdote, Patrick Zamour (34 ans, aujourd'hui à Évreux) jouait sous les couleurs choletaises. Souvenirs, souvenirs...

CHOLET. — Il est vrai que la Madeleine a longtemps végété en Nationale 1 B (devenue Pro B ensuite) tandis que Cholet, très vite, rejoignait l'élite. Évreux a aujourd'hui posé le pied en Terre promise, et les deux clubs croiseront le fer ce soir dans l'exiguë mais surchauffée salle de l'ALM (2 500 places).

Le cadeau du président

« Paris - Roubaix, c'est l'enfer du Nord. Évreux, c'est l'enfer... de la Normandie ! ose comparer Jean Galle, l'entraîneur choletais. L'ambiance est très très chaude. Elle sublime les joueurs ; ils tentent des choses extraordinaires et, souvent, ils les réussissent. C'est pour cela qu'il faudra qu'on soit présent dans le match d'entrée et mettre une grosse pression défensive. »

A l'entraînement cette semaine, la difficulté pour les Choletais a

été de se reconcentrer rapidement sur le sujet ébroïcien. Et d'oublier la défaite contre Limoges. « Une défaite qui n'est pas catastrophique en soi, souligne bien Jean Galle, compte tenu du comportement de l'équipe, notamment en fin de match. Il y a certes eu beaucoup de déceptions et de frustrations, surtout après avoir revu à la vidéo la faute monstrueuse de Bonato sur Lester, mais le moral n'est pas affecté. Au contraire. On est gonflé à bloc pour offrir au président son cadeau de Noël ! »

Rien ne ferait plus plaisir à Louis-Marie Pasquier, on l'imagine. Pas forcément tragique, une défaite à Évreux, si surprenante soit l'équipe de Benoît Burguet, annihilerait le redressement amorcé ces dernières semaines et met en quelque sorte un peu de pression sur CB ce soir, même si Jean Galle s'en défend.

Matches dans le match

« On va évidemment à Évreux pour gagner mais, de toute façon, une défaite ne remettrait absolument rien en cause. Cela signifierait qu'on est toujours convalescent et qu'il nous faut encore travailler. Ce sera de toute façon un match dur. Évreux n'est pas facile à manœuvrer à domicile. Les joueurs français ont une « gnac » terrible et il y a deux bons Américains, Banks et Williams. » Le premier (troisième marqueur du



Ostrowski, qui a fait un très bon match à Limoges, sera mis de nouveau à contribution ce soir en Normandie.

championnat) sera surveillé comme le lait sur le feu par Bobby Parks. Le second joueur, complet et altruiste, aura sur le dos Lester Neal. « Le rapport de forces entre les Américains devrait s'annuler. La différence, ce sont surtout les joueurs français qui la feront », présage Benoît Burguet, le coach ébroïcien. Demory - Fleury, Ostrowski - Frigout, Sénéchal - John, Zamour - Pastres, Kraïdy - Coqueran ou encore

Courcier - Jéhannin, autant de matches... dans le match !

Pascal CHALOPIN.

Évreux : 4. Kraïdy, 5. Cavellier, 6. Sénéchal, 7. Fleury, 8. Courcier, 9. Zamour, 10. Banks, 11. Frigout, 12. Braun, 15. Williams.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Neal, 8. Jéhannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 13. Pastres, 15. Coqueran.

PRO A - ÉVREUX-CHOLET

Sur la lancée de Limoges ?

Les Choletais ont vu leur belle série interrompue dimanche par les Limougeauds. Ils ont cependant fait trembler l'ogre, c'est de bon augure pour ce soir.

SEULE la victoire est belle, mais dimanche dernier, dans leur salle de La Meilleraie, les Choletais se sont inclinés la tête haute face aux Limougeauds. La fin d'une bonne série pour les troupes de Jean Galle, mais cette défaite autorise finalement bien des espoirs.

Limoges, c'est du passé ; ce soir, les Choletais tenteront de renouer avec le succès à Évreux. Des Choletais qui seront en principe au complet, et qui adhèrent plus que jamais au schéma tactique mis en place par Jean Galle. L'arrivée de ce dernier a ressuscité les Mauges ; ce soir il y aura un

sacré coup à jouer à l'occasion de la dernière rencontre aller.

Demory et ses partenaires entendent bien finir l'année en beauté et confirmer le renouveau amorcé il y a quelques semaines. Tenir tête aux Limougeauds, il fallait le faire, et la défaite face au CSP, même si elle a été dure à avaler, n'a certainement pas entamé la confiance du groupe choletais.

Pour leur part, les joueurs d'Évreux visent le maintien et aussi une huitième victoire dans la phase aller. L'entraîneur ébroïcien, Benoît Burguet, se veut confiant, bien sûr, mais reconnaît que CB n'est pas vraiment à sa véritable place. L'entraîneur d'Évreux a du respect pour Cholet, mais entend bien lui aussi finir l'année en beauté, d'autant plus qu'il devrait pouvoir compter sur Zamour et Frigout.

LES ÉQUIPES

ÉVREUX : Kraïdy, Cavellier, Sénéchal, Fleury, Courcier, Zamour, Banks, Frigout, Braun, Williams.

CHOLET : Castano, Demory, Delorme, Neal, Jéhannin, Ostrowski, Parks, John, Pastres, Coqueran.

Volonté de fer, moral à toute épreuve

Hier soir, les Choletais, remontés comme des horloges... normandes, ont obtenu une victoire autant avec leurs tripes qu'avec leur cœur. Parks (27 points et 13 rebonds) a été éblouissant, et Ostrowski, en grand seigneur, a accablé les valeureux Ébroïcien dans le final.

ÉVREUX (de notre envoyé spécial). - Les Choletais étaient frioleusement entrés dans cette rencontre. C'est le moins que l'on puisse écrire. Deux minutes après le coup d'envoi, ils avaient concédé un 10-0 curieux et Stéphane Ostrowski s'était même vu gratifier d'une technique. Jean Galle demandait un temps-mort pour arrêter l'hémorragie.

Et dans le genre réponse du berger à la bergère, Demory et ses amis infligeaient la même punition aux Ébroïcien. Tout était donc à refaire après cinq minutes.

Le jeu rapide de Cholet trouvait enfin un certain relief. Et John, l'inattendu, un peu oublié très haut en face de la raquette, se permettait de marquer deux paniers primés. Du grand John en vérité, attaché aux basques de Banks, et qui allait réaliser une nouvelle fois sur le plan défensif un match de titan. Et mieux, en se permettant aussi d'apporter sa contribution à la marque.

Jamais au cours de ce premier acte, les deux formations n'allaient vraiment (hormis ces deux premières minutes) prendre un substantiel avantage sur son adversaire. Mais Cholet avait déjà montré au repos, avec de surcroît l'apport de Bruno Coqueran, relayant Lester Neal, qu'il faudrait compter avec lui.

La classe de Parks

Certes la rencontre avait été

débridée, par moments un tantinet décousue, mais il y avait vraiment un rythme soutenu sur les bords de l'Eure. Grâce à une succession de lancers, Banks et Williams mettaient leurs partenaires

au niveau de Cholet à la pause (44-44).

Les Choletais animés par un époustouffiant Bobby Parks allaient cette fois faire la course en tête, après le repos. Mais sans

jamais créer un écart décisif. Les Ébroïcien, soutenus par un superbe public qui ressemble étrangement à celui de la Meilleraie des premières années, n'abdiquaient pas.

Ils n'avaient été battus que deux fois cette année dans leur salle. Et dans cet « enfer de Normandie », Cholet restait maître de ses nerfs. Fleury et Frigout furent rapidement sanctionnés d'une 4^e faute. Lester Neal aussi (32^e). C'est à ce moment que la présence intelligente de Bruno Coqueran sauva la mise.

Le grand intérieur choletais permit aux siens de commencer de plus en plus à y croire. Si tant est qu'ils n'y avaient pas cru jusque là. Évreux fut une première fois décroché (60-69 à la 33^e). Mais Banks et Williams n'avaient pas renoncé. Évreux pliait mais ne rompait pas. Deux balles choletaises perdues à 73-64, relancèrent la rencontre dans l'ambiance que l'on devine.

C'est alors que Stéphane Ostrowski intervint avec toute sa lucidité et sa formidable expérience. Et comme, en défense les Choletais se battaient sur tous les ballons comme des affamés, le sort des basketteurs d'Évreux fut réglé. Il ne restait plus à Neal, John et Parks qu'à parachèver un succès archi-mérité.

L'un des plus probants obtenu cette saison par Cholet-basket. N'oublions que seul Limoges et Dijon s'étaient imposés dans l'Eure depuis le début du championnat. « Les garçons m'ont fait, un peu avant l'heure, un superbe cadeau de Noël. Je les en remercie, lança Jean Galle. Nous avons obtenu une victoire très importante, dans la mesure où elle n'était pas évidente. Mais vraiment ce comportement de mes joueurs m'a réconcilié avec les choses du basket. Tous les garçons méritent vraiment un grand coup de chapeau. »

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

ÉVREUX	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Kraïdy	18'	8	4/12	0/2	0/4	4	0	1	0
Sénéchal ...	22'	11	3/5	1/2	2/2	1	2	0	1
Fleury	25'	4	1/1	0/1	2/2	0	4	4	4
Courcier	15'		0/1	0/1		1	3	0	3
Zamour	18'	6	3/4			2		2	3
Banks	40'	24	3/8	3/7	9/13	9	2	2	1
Frigout	22'	12	5/12		2/2	4		4	5
Williams	40'	12	4/6	0/4	4/6	11	5	4	2
TOTAL	200	77	23/49	4/17	19/29	32	16	17	19

Un joueur éliminé : Frigout (40^e).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	29'	2	1/1				9	4	3
Neal	29'	13	6/10		1/2	8		2	5
Jehannin ...	10'			0/1		1	2	1	2
Ostrowski ...	40'	17	7/13	1/3		7	7	5	3
Parks	40'	27	6/13	4/5	3/4	13	2	3	2
John	37'	17	5/6	2/3	1/2	3	1	3	2
Pastres	3'			0/1				1	2
Coqueran ...	12'	10	4/7		2/2	5		2	3
TOTAL	200	86	29/46	7/13	7/10	37	21	21	22

Un joueur éliminé : Neal (40^e).

Arbitres : MM. VAUTHIER et GUINEL - 3 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; LF : lancers-francs ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Basket

PRO A EVREUX-CHOLET : 77-86

L'expérience a fait la différence

ÉVREUX (Correspondant particulier). — Jean Galle était un entraîneur heureux, hier soir à Evreux, ses joueurs venaient de s'imposer en Normandie, juste avant la Trêve et cela n'a pas été facile.

« Evreux est une équipe de guerriers ; les joueurs ne lâchent jamais un match. Ce n'est pas étonnant qu'ils soient classés comme cela. Je me doutais que cela allait être difficile, mais c'est encore plus important de le constater de visu ». L'entraîneur choletais a eu quelques sueurs froides durant ce match, gagné dans les deux dernières minutes par ses joueurs.

Un départ presque catastrophique aurait pu compromettre une victoire vitale pour l'équipe des Mauges. Cueillis à froid, les Choletais ont été malmenés par une formation ébroïcienne survoltée et ce durant deux minutes. Après le premier panier de Frigout,

Evreux écopait d'une faute technique. Fleury transformait ses lancers francs, Williams grattait des ballons, Frigout, toujours lui, puis Zamour faisaient mouche et Evreux menait logiquement 10-0. Jean Galle demandait un temps mort. Il y avait le feu, il sermonnait ses troupes qui, dans le même laps de temps, refaisaient leur retard par Neal, Ostrowski, John et Parks. Les deux formations étaient dos à dos (10-10). Tout était à refaire, et malgré l'adresse du tandem Parks-John à 3 points, les visiteurs ne parvenaient pas à décrocher une équipe normande pourtant déjà pénalisée par de nombreuses fautes... pour la plupart offensives.

Après 12 mn de jeu, l'écart se creusait en faveur de Cholet (25-32) puis 32-36 après un nouveau panier bonus de Parks, mais Evreux ne lâchait toujours pas le morceau, tant

et si bien qu'à la pause, les deux équipes étaient une nouvelle fois à égalité (44-44). Pourtant les joueurs de Benoît Burguet ne montraient pas leur meilleur basket, ils étaient bien trop maladroits.

Cholet ne passait pas pour autant la vitesse supérieure (54-54). Un panier à 3 points de Parks alors qu'Evreux connaissait un passage à vide et Cholet, enfin, distançait son coriace adversaire. Ostrowski à son tour passait la vitesse supérieure, bien épaulé par Coqueran, auteur d'un bon retour et à la 33^e minute, les visiteurs menaient 69-60. Tout semblait joué, mais c'était sans compter sur la hargne des locaux qui revenaient à 3 points à la 35^e (70-73). Puis à 2 points dans la 38^e (77-79). L'expérience d'Ostrowski mais aussi l'adresse de Parks et de John faisaient alors la différence, permettant à Cholet de décrocher une sixième vic-

toire, le remettant en bonne position au classement.

La fiche technique

Cholet bat Evreux 86-77 (mi-temps 44-44). 2.800 spectateurs. Arbitrage de MM. Vauthier et Guinel.

Pour Evreux : 27 tirs réussis sur 66 tentés dont 4 sur 17 à 3 points, 19 lancers francs sur 31, 19 fautes personnelles, 32 rebonds (Williams 11), 16 passes (Williams 5), 1 joueur éliminé pour 5 fautes : Frigout (40^e).

Les marqueurs : Fleury 4, Zamour 6, Banks 24, Frigout 12, Williams 12, puis Sénéchal 11, Kraïdy 8.

Pour Cholet : 36 tirs réussis sur 63 tentés dont 7 sur 13 à 3 points, 7 lancers francs sur 10, 22 fautes, 37 rebonds (Parks 13), 21 passes (Ostrowski 7).

Les marqueurs : Demory 2, Neal 13, Ostrowski 17, Parks 27, John 17, puis Coqueran 10.

Évreux 77							Cholet 86						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
Kraïdy	18	8	4/14	0/4	3-1	—	Castano	—	—	—	—	—	—
Cavaller	—	—	—	—	—	—	DEMORY	29	2	1/1	—	—	9
Senechal	23	11	4/7	2/2	1-0	2	Delorme	—	—	—	—	—	—
FLEURY	25	4	1/2	2/2	—	4	NEAL	29	13	6/10	1/2	2-6	—
Courcier	15	—	0/2	—	1-0	3	Jehannin	11	—	0/1	—	0-1	2
ZAMOUR	17	6	3/4	—	1-1	—	OSTROWSKI	40	17	8/16	—	1-6	7
BANKS	40	24	6/15	9/13	3-6	2	PARKS	40	27	10/18	3/4	4-9	2
FRIGOUT	21	12	5/12	2/2	2-2	—	JOHN	37	17	7/9	1/2	1-2	1
Toffin	1	—	—	0/2	—	—	Pastres	3	—	0/1	—	—	—
WILLIAMS	40	12	4/10	4/6	3-8	5	Coqueran	11	10	4/7	2/2	1-4	—
TOTAL	200	77	27/66	19/31	14-18	16	TOTAL	200	86	36/63	7/10	9-28	21

ÉVREUX-CHOLET : 77-86 (44-44)

Arbitres : MM. Vauthier et Guisnel, 2 800 spectateurs.

ÉVREUX. — 3 pts : 4/17 (Kraïdy 0/2, Courcier 0/1, Senechal 1/2, Banks 3/7, Fleury 0/1, Williams 0/4). Ftes : 19. Joueur éliminé : Frigout (40*). Contres : 3. Balles perdues : 16. Interceptions : 12.

CHOLET. — 3 pts : 6/13 (Jehannin 0/1, Ostrowski 0/3, Parks 4/5, John 2/3, Pastres 0/1). Ftes : 22. Joueur éliminé : Neal (40*). Contres : 2. Balles perdues : 21. Interceptions : 7. ● Plus gros écart. — Évreux : + 10 (10-0, 20*). Cholet : + 9 (58-67, 32*) ● Evolution du score : 10-10 (5*), 23-23 (10*), 25-30 (13*), 38-38 (18*), 54-54 (24*), 54-61 (27*), 62-69 (33*), 70-73 (36*), 77-79 (39*)

Cholet finit plus fort

Pris à froid par des Normands « célestes » (10-0, 3*), Cholet retrouve ses esprits en mariant adresse extérieure (6/10 à trois points au repos) et détermination sous le cercle, où Frigout, rapidement pénalisé, doit freiner ses ardeurs (25-32). Opiniâtre (10 points en trois minutes), la paire Banks-Williams préserve l'essentiel et compense la faillite d'Évreux aux lancers francs (13/22)...

Mais la quatrième faute de Fleury, couplée avec la sortie provisoire de Frigout, à nouveau blessé, jette un froid (54-61, 27*). Privé de leur grand espoir, les Ebroïcien(ne)s ne s'en remettent jamais, en dépit d'un séduisant rapproché à — 2 (77-79). Dans le sillage de John, Cholet a confirmé son renouveau...

De notre correspondant à Évreux, Alain GUILLARD

Pro A : ils ont dicté le tempo du match

De mordants Choletais à Évreux

Les Choletais vont pouvoir aborder la nouvelle année totalement rassérénés. Pour avoir su intelligemment serrer leur garde aux moments les plus cruciaux, ils ont concocté en Normandie une victoire (la troisième consécutive à l'extérieur) qui ne doit rien à personne.

La jeune équipe d'Évreux n'est pas le fil, le dimanche précédent, Jean Galle le savait plus que quiconque.

Et sitôt la rencontre perdue sur le fil, le dimanche précédent, face aux Limougeaudois il avait annoncé la couleur : « Cette défaite, évidemment, nous contrarie. Mais c'était Limoges. Pensons immédiatement à Évreux. Je me demande si nous ne sommes pas capables de faire un bon coup en

Normandie. Certes ce ne sera pas facile. Mais sait-on jamais. »

Vendredi, sitôt la fin de rencontre, l'entraîneur de Cholet-basket s'est vite enfermé avec ses joueurs. Et dans l'intimité des vestiaires, sans débordement intempestif, mais avec une grande joie intérieure, il a simplement lancé à son groupe un « Messieurs je vous remercie. Je suis très fier de votre comportement. C'est vraiment le cadeau de Noël que j'attendais de vous. »

Fragilisée par une série de blessures et par certaines approximations au niveau du recrutement, l'équipe de Cholet était devenue méconnaissable en début de saison. Elle avait perdu son âme. Il va de soi que le Cholet d'il y a trois mois aurait été une proie facile pour cette enthousiaste formation de l'Eure. Mais le Cholet d'aujourd'hui pré-

sente un tout autre visage. Les ténors de cette formation (Demory, Ostrowski mais aussi John) ne se posent plus la moindre question. Ils sont dès lors autrement redoutables.

Mieux, les deux Américains de service, Lester Neal et Bobby Parks, sans avoir la même notoriété que leurs prédécesseurs, Ron Curry et Mickael Curry, se sont fondus dans le groupe de manière parfaite. Le premier sait s'arracher au moment où l'on s'y attend le moins et le second a été exceptionnel dans l'Eure. 27 points mais aussi la bagatelle de 13 rebonds, dont plusieurs aux moments cruciaux de la rencontre. Demory, plus sobre que jamais, mais impeccable aux manettes de direction et Ostrowski (« Je n'ai pas toujours été dans la rencontre, eut pourtant la franchise de reconnaître le capitaine

de l'équipe de France ») parachèveront dans le final la mainmise du collectif choletais. En clair, Cholet venait de dicter le tempo de la rencontre et n'avait pas oublié, autre point d'orgue, de rester particulièrement mordant dans le secteur défensif.

Dans un championnat, où la lutte pour les accessits européens (neuf places) sera chaude, Cholet-basket vient de rebondir de manière très spectaculaire en quelque cinq semaines. La patte de Jean Galle a pour le moment fait merveille. Le retour au plus haut niveau de Bruno Coqueran est annoncé. Cette formation n'a plus l'intention de lâcher le moindre lest à la maison. Et comme à l'extérieur, ils deviennent de plus en plus performants, la nouvelle année ne s'annonce pas sous des auspices noirs. Cholet, c'est une évidence, a retrouvé le sourire.

Alain BOUÉDEC.

BASKET : Pro A

Jean Galle : « Le play-off redevient d'actualité pour Pitch Cholet »

Pitch Cholet poursuit son redressement. Jean Galle a encore fait parler la poudre du grand sorcier.

EVREUX. — Nous sommes vendredi soir à Evreux. Cholet vient de signer sa sixième victoire de la saison (86/77), la troisième consécutive à l'extérieur. Stéphane Ostrowski défie les espoirs au billard dans le Salon de l'hôtel. Gilles Jehannin s'est assis derrière le piano. Lester Neal discute au bar avec son agent Nicolas Paul venu en voisin du Havre. Valéry Demory joue les barman et remplit les coupes. Jean Galle, calé dans un profond fauteuil, déguste la sienne. L'équipe doit rentrer en bus dans la nuit mais l'entraîneur n'a pas envie de partir. Il traduit le sentiment général : « on a besoin de décompresser ». Ce vendredi soir Cholet est en vacances.

Avec la satisfaction d'un premier devoir accompli. Et bien accompli.

Depuis son retour aux affaires des Mauges début novembre, le Nordiste a remis l'équipe dans le sens de la marche. Dans le sens de la victoire. Les Choletais, encore convalescents, vont mieux. Beaucoup mieux. Ils ont repris même quelques couleurs. Il en fallait vendredi pour déjouer le piège normand qui était même venu à bout d'Antibes à la mi-octobre. Alors Jeannot distribua ses cadeaux de Noël. A ses deux vieux grognards de Demory et Ostrowski pour leur expérience qui venait de faire la décision dans le money time, à John pour son « gros match » en défense sur Banks,

relayé par Pastres ; à Neal pour son abattage habituel ; à Parks, meilleur marqueur de la rencontre ; à Coqueran, pour sa précieuse rentrée (10 points) en 11'. Jean Galle n'oublia pas Gilles Jehannin, présent onze minutes sur le parquet pour faire souffler Demory, et encore moins Evreux : « La salle n'était pas facile pour lui. Je tiens à donner un grand coup de chapeau à cette équipe normande. Ce soir, j'ai compris pourquoi elle est encore devant nous au classement. Il y a une similitude avec Pitch. Les Ebroïciens vont encore gagner des matches. Cela me rappelle la montée en puissance de Cholet lors de son arrivée en Pro A ».

Le bout du tunnel

Vendredi à Evreux, Jean Galle et les siens ont aperçu le bout du tunnel. « Les play-off redeviennent d'actualité, nos résultats sont plus conformes à ce que les dirigeants étaient en droit d'attendre. Cela va être difficile d'accrocher une place mais j'y crois ». On n'en attendait pas moins du « Père Jean ». Il se refuse à se mettre en avant pour ce redressement : « Chapeau aux joueurs. C'est tout le groupe en entier qui l'a voulu. Je ne suis qu'un maillon de la chaîne. Sans la volonté de tous, je ne suis rien ». Sauf peut-être que cette prise de conscience collective, c'est à lui, Jean Galle, que Cholet la doit. Mais l'entraîneur préfère parler des autres. Du renouveau d'Ostrowski, de l'intelligence du jeu de Demory, par exemple « qui n'a pas eu son pareil en France ces dix dernières années. Nous avons fait un grand pas grâce à sa connaissance de l'ambiance du groupe. Accrochons d'abord les play-off. Après, tout sera extraordinaire ». Du bonus en quelque sorte.

Ces dernières années, Cholet était toujours bien parti : roitelet de la phase régulière avant d'échouer régulièrement au port. Et si justement cette saison les Mauges connaissent l'inverse ?

N'est-ce pas avec Jean Galle que Cholet signa sa meilleure saison en 1987/1988 avec ses deux places de finaliste en championnat et dans le tournoi des As ?

Daniel CHARMETEAU

Pro A : les matches de samedi

LE MANS - ANTIBES, 67 - 76 (33-44). — 5.200 spectateurs. Arbitres, M. Daniélou et M. Guédin.

Le Mans : 25 tirs sur 52 (dont 3/14 à trois points), 14 LF/23. 20 fautes. Truvillon (8), Hopson (20), Lesage(2), N'Kembé (4), Fauray (9), Wallez (2), Fortier (22).

Antibes : 25 tirs sur 40 (dont 10/15 à trois points), 16 LF/18, 22 fautes. White (31), Williams(6), Ade-Mensah (2), Foirest (20), Richardson (11), Methelie (4), Redden (2).

PSG-RACING - PAU-ORTHEZ, 77 - 79 (37-51). — 4.500 spectateurs. Arbitres, M. Dorizon et M. Gasperin.

Paris SG : 30 tirs sur 59 (dont 3/13 à 3 pts), 14 LF/20. 18 fautes. Un joueur sorti : Sciarra (38'). Lockhart (10), Sciarra (14), Mériquet (-), Urie (-), Rischer (29), S. Howard (18), Adams (6).

Pau-Orthez : 32 tirs sur 64 (dont 6/15 à trois points), 9 LF/12. 18 fautes. Fauthoux (-), Daye (9), Dubos (11), Th. Gadou (19), Hufnagel (-), D. Cadou (15), Rigaudeau (8), R. Smith (17).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	29	15	14	1	1339	1186	153
2 -Limoges	29	15	14	1	1289	1054	235
3 -Villeurbanne	27	15	12	3	1317	1218	99
4 -Dijon	24	15	9	6	1342	1341	1
5 -Antibes	24	15	9	6	1274	1256	18
6 -Nancy	23	15	8	7	1205	1200	5
7 -Psg Racing	23	15	8	7	1299	1233	66
8 -Evreux	22	15	7	8	1203	1218	-15
9 -Montpellier	22	15	7	8	1211	1296	-85
10 -Levallois	22	15	7	8	1223	1187	36
11 -Cholet	21	15	6	9	1234	1258	-24
12 -Strasbourg	20	15	5	10	1300	1394	-94
13 -Besançon	19	15	4	11	1336	1422	-86
14 -Gravelines	19	15	4	11	1107	1239	-132
15 -Lyon	18	15	3	12	1194	1290	-96
16 -Le Mans	18	15	3	12	1179	1260	-81

La prochaine journée (samedi 6 janvier)

Levallois - Cholet (73-81) ; Antibes - PSG Racing (en direct, 20h sur Eurosport ; 88-82) ; Montpellier - Gravelines (68-57) ; Pau-Orthez - Besançon

Bruno Coqueran est de retour

Eloigné des parquets depuis quatre mois, Bruno Coqueran est enfin de retour au sein de l'effectif de Pitch Cholet Basket. Désireux de revenir à son meilleur niveau, le jeune pivot international évoque cette (trop) longue absence, ainsi que ses ambitions pour l'année à venir.

CHOLET.— Le 17 décembre dernier, lors de la venue du CSP Limoges à la Meillerie, les caméras de France Télévision ont lancé un vrai message à tous ceux (et ils sont de moins en moins nombreux) qui doutaient du renouveau de la formation choletaise.

Effectivement, ce jour-là, les téléspectateurs ont pu constater que Jean Galle, qui mérite plus que jamais son surnom de « sorcier des Mauges », a su redonner une âme à cette équipe qui, après un début de saison gâché par les blessures et de nombreuses incertitudes, recommence à croire sérieusement en sa bonne étoile ; les coéquipiers de Valéry Demory peuvent être d'autant plus ambitieux que le retour au tout premier plan de Bruno Coqueran va leur permettre d'être encore plus compétitifs, dans l'optique d'une qualification pour les play-off.

« Je ne veux pas griller les étapes »

Eh oui, ce fameux 17 décembre, après des semaines d'absence, Bruno officialisait son grand retour sous le maillot rouge et blanc, pour des débuts timides. Cependant, une

semaine plus tard, à Evreux, dans un contexte difficile, le jeune pivot effectuait une prestation tout à fait remarquable. Jugez plutôt : 10 points, 5 rebonds, une interception, le tout en 12 minutes de jeu ! « Physiquement, je me sens bien ; lorsqu'il a fallu rentrer, je ne me suis pas posé de questions, et cela m'a plutôt bien réussi. Mais je ne m'enflamme pas, car après une telle absence, on apprend à être patient ; je dois donc encore travailler et ne pas précipiter mon retour en grillant les étapes ». Cet éloignement des parquets l'a visiblement rendu philosophe, au point de lui révéler une nouvelle vision de la vie. « J'ai, bien entendu, continué à suivre l'équipe, même s'il était parfois frustrant de ne pouvoir participer aux entraînements et aux matches. Mais on apprend surtout à vivre différemment, on prend le temps de regarder autour de soi et de s'intéresser à des choses nouvelles. J'ai donc passé mon brevet de secourisme et pris des cours de musique ; par la force des choses, on devient fataliste et on se rend compte qu'il n'y a pas que le basket, dans la vie ».

« Jean Galle est l'homme de la situation »

Cela dit, maintenant que ses blessures au pied et au genou ne sont plus qu'un mauvais souvenir, Bruno entend bien regagner sa place au sein de l'équipe et remercier ainsi, à sa façon, ceux qui n'ont jamais douté de lui. Le chemin est encore long, mais gageons que son entente avec Jean Galle lui permettra de franchir un palier supplémentaire et de revenir encore plus fort que par le passé : « Avant son arrivée à Cholet, je ne connaissais le personnage que de réputation. Je constate aujourd'hui qu'il est réellement un meneur d'hommes capable de tirer sans cesse le meilleur de ses joueurs. De plus, sa vision du « basket total » n'est pas faite pour me déplaire ; je crois sincèrement qu'il est l'homme dont le club avait besoin. Les résultats lui donnent d'ailleurs raison sur toute la ligne ».

Bruno Coqueran est donc de retour, avec la ferme intention de faire parler la poudre sous les panneaux adverses. Maintenant qu'il est en pleine possession de ses moyens, il est décidé à se vouer corps et âme à ses couleurs ; même le maillot tricolore semble, pour l'instant, être le cadet de ses soucis : « Je n'ai que 25 ans et j'ai donc le temps de penser à l'équipe de France. Pour l'instant, mon seul et unique



Coqueran sait qu'il doit être patient pour retrouver la plénitude de ses moyens

objectif est d'aider mes coéquipiers à accrocher la 8^e place qualificative pour les play-off et de redonner au club une image digne de

son rang ». Voilà un discours en forme de vœux qui devrait ravir les supporters du club.

Franck PERRON

Pro A : Limoges et Pau-Orthez virent en tête Cholet de mieux en mieux

Les Béarnais de Pau-Orthez n'ont pas tremblé samedi à Paris. Deux lancers-francs d'un tonique Thierry Gadou (19 points) ont fini par faire céder le PSG Racing à six secondes de la fin. Les Béarnais ont ainsi rejoint Limoges, qui la veille, n'avait pas été inquiété par Villeurbanne.

Antibes, qui arrivait directement de Moscou, n'a pas permis au Mans de remporter une première victoire à Antarès. White et Foirest ont survolé les débats. En dépit d'une rentrée convaincante dans les rangs sarthois de Hopson, le seul à se dépêtrer de l'hermétique défense de zone azuréenne.

Finalement, la bonne opération de cette dernière journée de la poule aller, aura été réalisée par une formation de Cholet de plus en plus étonnante. En l'emportant vendredi à Evreux, où seuls Dijon et Limoges s'étaient imposés, les partenaires de Valéry Demory ne sont plus qu'à une victoire de la cinquième place ! Jean Galle est décidément un sacré personnage.

PROCHAINE JOURNÉE : le 6 janvier : Le Mans c. Lyon ; Villeurbanne c. Strasbourg ; Levallois c. Cholet ; Dijon c. Evreux ;

Pau-Orthez c. Besançon ; Nancy c. Limoges ; Antibes c. PSG Racing ; Montpellier c. Gravelines.

Pro A masculine

Evreux - Cholet	77 - 86
Limoges - Villeurbanne	86 - 69
Besançon - Levallois	59 - 89
Gravelines - Strasbourg	71 - 92
PSG Racing - Pau-Orthez	77 - 79
Lyon - Nancy	77 - 72
Montpellier - Dijon	81 - 104
Le Mans - Antibes	67 - 76

	Pts	J	G	P
1 Limoges	29	15	14	1
Pau-Orthez	29	15	14	1
3 Villeurbanne	27	15	12	3
4 Antibes	24	15	9	6
Dijon	24	15	9	6
6 PSG Racing	23	15	8	7
Nancy	23	15	8	7
8 Levallois	22	15	7	8
Montpellier	22	15	7	8
Evreux	22	15	7	8
11 Cholet	21	15	6	9
12 Strasbourg	20	15	5	10
13 Besançon	19	15	4	11
Gravelines	19	15	4	11
15 Le Mans	18	15	3	12
Lyon	18	15	3	12

Pro B masculine

Chor. Roanne - Herm. Nantes	89 - 71
STB Le Havre - RS La Rochelle	92 - 94
Anjou BC - Maurienne SB	69 - 67
Étendard Brest - Tours BC	70 - 76
ASJA Vichy - Espé Châlons	101 - 88
Hyères-Toulon - CO St-Brieuc	84 - 76
Élan Chalon - RC Toulouse	93 - 90
Poissy-Chatou - Caen BC	86 - 106

	Pts	J	G	P
1 Hyères-Toulon	30	16	14	2
Élan Chalon	30	16	14	2
3 Tours BC	27	16	11	5
4 STB Le Havre	25	15	10	5
Caen BC	25	16	9	7
6 Chor. Roanne	24	16	8	8
Étendard Brest	24	15	9	6
Anjou BC	24	16	8	8
9 RC Toulouse	23	16	7	9
RS La Rochelle	23	16	7	9
CO St-Brieuc	23	16	7	9
12 Maurienne SB	22	16	8	10
ASJA Vichy	22	16	8	10
14 Herm. Nantes	21	16	5	11
15 Espé Châlons	20	16	4	12
16 Poissy-Chatou	18	16	2	14

Bonne performance choletaise

Montpellier 81 (47)
Dijon 104 (59)

Montpellier. - 29 tirs réussis sur 63 dont 3 à 3 pts : 20 l.f. sur 28 ; 24 f.p.

Carter 16, Mitchell 24, Dioumassi 2, Butler 5, Bourgain 7, Crite 17, Racine 10.

Dijon. - 38 tirs réussis sur 60 dont 3 sur 11 à 3 pts ; 25 l.f. sur 31 ; 24 f.p.

Johnson 31, Hamm 10, Dumas 9, Jullien 2, Davis 9, Mackey 20, Nelcha 7, Laure 15, Demontoux 1

2 000 spectateurs.

Besançon 59 (39)
Levallois 89 (38)

Besançon. - 22 tirs sur 56 dont 3 à 3 pts ; 12 l.f. sur 22 ; 27 f.p.

Farmer 12, Véchambre 20, Lopez 2, Brown 10, Jackson 8, Besson 1, Chandler 4, Allinel 2.

Levallois. - 30 tirs réussis sur 60 dont 4 à 3 pts ; 25 l.f. sur 30 ; 23 f.p.

Bergeron 6, Gaither 13, Krystkowiek 6, Alexis 28, Deines 6, Lauvergne 6, Sonko 22, Masingue 2.

3 500 spectateurs.

Gravelines 71 (40)
Strasbourg 92 (46)

Gravelines. - 28 tirs réussis sur 66 dont 7 à 3 pts ; 8 l.f. sur 12 ; 13 f.p.

Lorentz, Dezelus 6, Scott 13, Rutier 6, Dos Anjos 14, Eemeline 9, Peterson 13, N'Doye 10.

Strasbourg. - 36 tirs réussis sur 57 dont 8 à 3 pts ; 12 l.f. sur 15 ; 17 f.p.

Byrd 15, Bernard 21, Weissler 13, Brooks 12, Warren 7, Guinot 8, Sturn 2, Johnson 14.

Evreux 77 (44)
Cholet 86 (44)

Evreux. - 27 tirs réussis sur 66 dont 4 sur 17 à 3 pts ; 19 l.f. sur 29 ; 19 f.p.

Kraidy 8, Fleury 4, Zamour 6, Banks 24, Williams 12, Sénéchal 11, Frigout 12.

Cholet. - 36 tirs réussis sur 59 dont 7 sur 13 à 3 pts ; 7 l.f. sur 10 ; 22 f.p.

Demory 2, Neal 13, Ostrowski 17, Parks 27, John 17, Coqueran 10.

3 000 spectateurs

Lyon 77 (30)
Nancy 72 (32)

Lyon. - 30 tirs réussis sur 71 dont 8 sur 20 à 3 pts ; 9 l.f. ; 20 f.p.

Micoud 12, Monetti 6, Bryson 23, Garnier 12, Vérove 8, Strothers 16.

Nancy. - 26 tirs réussis sur 54 dont 3 sur 16 à 3 pts ; 17 l.f. sur 21 ; 19 f.p.

Keika 10, Durham 13, Cérèse 7, Lewis 16, Julian 8, Chambers 2, Bousinière 6, Dubuisson 10

2 000 spectateurs.

Limoges 86 (45)
Villeurbanne 69 (40)

Limoges. - 29 tirs réussis sur 52 dont 10 sur 17 à 3 pts ; 18 l.f. sur 27 ; 19 f.p.

Forte 11, Montgomery 3, Middleton 23, Occansey 11, Bonato 18, M'Bahai 2, Bilba 18.

Villeurbanne. - 28 tirs réussis sur 56 dont 2 sur 11 à 3 pts ; 26 f.p.

Rudd 10, Pluvy 2, Digbeu 8, Howard 24, Rippert 8, Galla 4, Smith 9, Lion 4.

5 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	29	15	14	1	1289	1054
2 Pau-Orthez	27	14	13	1	1260	1110
Villeurbanne	27	15	12	3	1318	1218
4 Dijon	24	15	9	6	1342	1341
5 Nancy	23	15	8	7	1205	1200
6 PSG Racing	22	14	8	6	1222	1154
Levallois	22	15	7	8	1223	1187
Antibes	22	14	8	6	1218	1189
Montpellier	22	15	7	8	1211	1246
Evreux	22	15	7	8	1143	1238
11 Cholet	21	15	6	9	1234	1258
12 Strasbourg	20	15	5	10	1300	1394
13 Besançon	19	15	4	11	1346	1422
Gravelines	19	15	4	11	1107	1239
15 Lyon	18	15	3	12	1194	1290
16 Le Mans	17	14	3	11	1112	1184

◆ Le Mans-Antibes et PSG-Racing - Pau-Orthez seront joués ce soir samedi 23 décembre (20h).

Pro B masculin

Chor. Roanne - Herm. Nantes	89 - 71
STB Le Havre - RS La Rochelle	92 - 94
Anjou BC - Maurienne SB	69 - 67
Étendard Brest - Tours BC	70 - 76
ASJA Vichy - Espé Châlons	101 - 88
Hyères-Toulon - CO St-Brieuc	84 - 76
Élan Chalon - RC Toulouse	93 - 90
Poissy-Chatou - Caen BC	86 - 106

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Hyères-Toulon	30	16	14	2	1367	1190
Élan Chalon	30	16	14	2	1472	1317
3 Tours BC	27	16	11	5	1269	1225
4 STB Le Havre	25	15	10	5	1300	1206
Caen BC	25	16	9	7	1415	1354
6 Chor. Roanne	24	16	8	8	1372	1365
Étendard Brest	24	15	9	6	1256	1249
Anjou BC	24	16	8	8	1324	1320
9 RC Toulouse	23	16	7	9	1375	1353
RS La Rochelle	23	16	7	9	1268	1316
CO St-Brieuc	23	16	7	9	1240	1299
12 Maurienne SB	22	16	6	10	1322	1353
ASJA Vichy	22	16	6	10	1392	1462
14 Herm. Nantes	21	16	5	11	1325	1386
15 Espé Châlons	20	16	4	12	1360	1461
16 Poissy-Chatou	18	16	2	14	1221	1422



